

1816, LA RENAISSANCE D'UNE ICÔNE

1816. Une des dates majeures de l'histoire horlogère. L'année où Louis Moinet, grand horloger, conçoit le premier chronographe au monde. Aujourd'hui, un nouveau garde-temps nommé 1816 remet sur le devant de la scène l'héritage de ce chef-d'œuvre. Fidèle à son essence, il est prêt à écrire la suite de son histoire.

« Nos racines sont notre futur ! 1816 en est la preuve : son originalité et sa puissance transmettent l'héritage d'une œuvre pionnière, qui s'admire autant qu'elle se vit, aujourd'hui et demain. » — Jean-Marie Schaller, CEO & Creative Director

1816 : CRÉATION DU PREMIER CHRONOGRAPHE AU MONDE

Pour mener à bien ses observations célestes, Louis Moinet conçoit en 1816 un instrument inédit destiné à calculer la vitesse de déplacement des astres. Premier du genre, ce dénommé "compteur de tierces" témoigne du génie de son créateur : il est le premier chronographe de l'histoire ! Une création d'avant-garde qui intègre également de nombreuses innovations, dont certaines ne seront égalées qu'un siècle plus tard. Aujourd'hui, cette pièce historique est précieusement conservée au musée Louis Moinet à Saint-Blaise.

LE CHRONOGRAPHE 1816, UN HÉRITAGE RÉINVENTÉ

Découvrir le nouveau chronographe 1816 de Louis Moinet, c'est plonger dans plus de 200 ans d'histoire à travers un garde-temps au style résolument contemporain. Chacun de ses détails puise dans l'ADN de la pièce pionnière, au design sobre, fonctionnel et avant-gardiste pour son époque. Les signatures esthétiques du modèle originel reprennent forme, sous un nouveau regard certes, mais toujours dans le respect des codes traditionnels de la Haute Horlogerie. Explorons-les.

Le boîtier à double godron, en titane grade 5 poli et satiné, d'un diamètre de 40,6 mm, est composé de 51 pièces. Il conserve la plastique demi-bassine de style Directoire à carrure plate de son prédécesseur. Ses deux poussoirs épurés encadrent la couronne de remontage ornée de la fleur de lys, emblème de Bourges, ville natale de Louis Moinet. Conçu pour être porté au poignet, il répond à une volonté de sobriété, d'élégance et d'intemporalité.

Le cadran galbé, à la fois lisible et fonctionnel, présente une grande trotteuse centrale des secondes, accompagnée de deux totalisateurs – l'un pour les heures, l'autre pour les minutes – ainsi que d'un compteur de la seconde permanente.

L'ensemble est entouré par une échelle des minutes et des secondes divisées de six en six, clin d'œil à l'indication des soixantièmes de seconde d'origine.

Le mécanisme à remontage manuel conçu à partir d'une approche sculpturale inclut des composants spécifiques à l'horlogerie traditionnelle : compteur des minutes instantané, roue à colonnes et ressort régulateur à col de cygne.



Le bracelet en titane grade 5, intégré au boîtier, est le tout premier bracelet métal développé par les Ateliers Louis Moinet. Intitulé « projet BRIDGE » par le bureau technique, il tire son nom de la forme de ses larges maillons, dont la ligne rappelle une élégante courbe architecturale. Résolument contemporain, ce bracelet affirme un design singulier, inclassable, pensé comme le prolongement du boîtier. Chaque maillon s'articule dans une continuité naturelle, épousant le poignet sans rompre l'équilibre. Leurs volumes sont soulignés par une finition satinée et polie, dessinant un ensemble sculptural à la fois fluide et ergonomique.

L'ensemble compose un garde-temps de Haute Horlogerie atemporel. Il s'adresse à des amateurs soucieux de porter un garde-temps à fort pouvoir évocateur.

1816, UN NOUVEAU CALIBRE MAISON, DANS LA PLUS PURE TRADITION HORLOGÈRE

Préserver l'essence du premier chronographe tout en créant un mouvement inédit aux standards de la Haute Horlogerie : un défi relevé avec la conception d'un calibre intégré, conçu de zéro, en collaboration avec Concepto.

Sa construction suit la vision avant-gardiste de Louis Moinet, posant les bases d'une architecture pour le mouvement et le cadran. Depuis, fonctionnalité et élégance mécanique, esthétique et lisibilité influencent l'horlogerie. Cette approche se retrouve dans ce calibre de 330 composants, dont 34 rubis, battant à 28'800 alternances/heure. Spécialement et uniquement développé pour le chronographe 1816, il préserve l'ADN du compteur de tierces tout en lui apportant une touche contemporaine.

Grâce à l'absence de platine côté fond, tout un jeu de formes, de superpositions, de ponts, d'entrelacs de rouages et de commandes chronométriques s'offre au regard. Les contrastes sont saisissants : le blanc de l'acier, la finition satinée et la teinte laiton des ponts, le bleu des vis de fixation et le rouge profond des rubis.

L'amateur souhaitant avoir un lien tactile devenu un rituel avec son garde-temps appréciera le remontage manuel, assurant une autonomie de 48 heures. Quant au connaisseur, il retrouvera le compteur de minutes instantané, la roue à colonnes et le régulateur à col de cygne, garanties d'authenticité, de soin et de qualité.

Le compteur des minutes instantané évite les erreurs de lecture.

Le compteur minute instantané est utilisé pour mesurer des intervalles de temps courts et précis. Contrairement à un compteur traînant, où l'aiguille progresse lentement et en continu, l'aiguille du *totalisateur instantané des minutes* saute instantanément d'une graduation à l'autre à la soixantième seconde. Il affiche donc directement le nombre de minutes écoulées, sans avoir besoin de faire un défilement progressif, ce qui permet de lire immédiatement le temps passé. En revanche, le compteur d'heure fonctionne de manière traditionnelle, en indiquant l'heure de manière continue et classique.

La roue à colonnes, un composant délicat réservé aux chronographes de haute facture

Apparue dès 1862, la roue à colonnes est un rochet doté de 6 à 9 dents ou colonnes de forme triangulaire, plantées perpendiculairement. Elle coordonne avec précision les différentes phases du chronographe : départ, arrêt et retour à zéro.

Le régulateur à col de cygne, norme de réglage toujours autant appréciée

Le régulateur à col de cygne est un dispositif de réglage de précision constitué d'un ressort courbé autour du levier, lequel est sollicité par une vis micrométrique qui permet un réglage fin de l'Avance / Retard. Inventé et breveté en 1867, il est toujours très prisé pour sa forme épurée et élégante.

1816, UN CADRAN QUI INCARNE LA VISION AVANT-GARDISTE DU GRAND HORLOGER

Dès la fin du XVIII^e siècle, à mesure que les mécanismes horlogers gagnent en précision, les maîtres horlogers accordent une attention croissante à l'esthétique et à la lisibilité de leurs créations. Louis Moinet ne fait pas exception. Sur son compteur de tierces, la disposition de ses sous-compteurs anticipe déjà la configuration moderne des chronographes du XX^e siècle ! Un équilibre parfait entre fonctionnalité et design, pensé comme une véritable interface de mesure.

La version contemporaine du cadran reste fidèle à cette architecture fonctionnelle, en reprenant la disposition pensée par Louis Moinet. Les sous-cadrans de la petite seconde et du totalisateur instantané des 30 minutes, contigus et disposés sur une ligne horizontale de part et d'autre de la trotteuse centrale à l'arrêt, dominent le totalisateur des 12 heures mesurées. L'ensemble forme une composition équilibrée, où chaque compteur est doté d'un cadran annulaire satiné à chiffres arabes.

La gravure a permis d'inscrire avec précision les repères du cadran, l'indication 1816, ainsi que le nom Louis Moinet, repris dans la typographie de la création originelle.

La trotteuse centrale, ainsi que les aiguilles des compteurs, sont en acier bleui, tandis que les heures et les minutes sont indiquées par des aiguilles ajourées de style Louis Moinet, dont la pointe est recouverte de SLN. Toutes contrastent avec la teinte rhodiée du cadran, garantissant une excellente lisibilité.

L'ensemble du cadran est composé de vingt-trois éléments dont dix cabochons en nickel noirci. Le réhaut, divisée de 6 en 6 - fixé, comme sur son modèle d'origine, par quatre vis en acier bleui – le fond du cadran et les centres des compteurs présentent une finition microbillée.

Enfin, la fleur de lys située à douze heures vient, une fois encore, rendre hommage à Bourges, ville natale de Louis Moinet.

Louis Moinet était aussi bien un artiste qu'un horloger. L'esthétique du nouveau chronographe 1816 en est le reflet : une création sobre, fonctionnelle et puissante, pensée comme une œuvre au service du temps, entre force mécanique et pureté visuelle.



Nos remerciements les plus sincères à Bernard Vuillomenet et Dominique Fléchon, dont l'expertise et la passion ont été précieuses pour redécouvrir et éclairer l'histoire du tout premier chronographe au monde, créé par Louis Moinet en 1816.

FICHE TECHNIQUE

MONTRE	
Modèle	1816
BOÎTIER	
Matières	Titane Grade 5, poli et satiné
Verres	Saphir Traitement anti-reflets double face
Diamètre	40.6mm
Epaisseur	14.7 mm
Etanchéité	30 mètres
CADRAN	
Cadran	Couleur : rhodié Construction : 23 parties Finition : microbillée Marquage : gravé 10 cabochons, nickel noir 4 vis en acier bleui
Compteurs	Bague satiné, centre microbillé
Rehaut	Microbillé
Aiguilles	Heures et minutes : facettées et squelettées avec matière luminescente Trotteuse centrale et aiguilles des compteurs en acier bleui
MOUVEMENT	
Manufacture	Louis Moinet
Calibre	LM1816
Dimensions	Diamètre : 30.4 mm Hauteur : 7.9 mm
Fonctions	Heures Minutes Seconde Chronographe avec compteurs 30 minutes et 12 heures
Complication	Chronographe à roue à colonne
Type	Mécanique à remontage manuel
Finitions	Ponts et platine : sablé, doré 3N, anglé poli Aciers : traits tirés et anglés Coq de cygne : poli bloqué Balancier à vis Vis de fixation en acier bleui
Composants	330
Oscillations	28,800 vibrations/heure
Fréquence	4Hz
Rubis	34
Réserve de marche	48 heures
BRACELET	
Matière	Titane Grade 5, poli et satiné